

Amir Reza-Tofighi : « La France a beaucoup de défis à relever »

« Le patron des petits patrons donne de la voix », titre **Valeurs actuelles** qui, après avoir rapidement brossé son portrait, ouvre ses colonnes à **Amir Reza-Tofighi**, lequel tire la sonnette d'alarme sur les conséquences des dernières mesures qui étouffent les entreprises, augmentent le risque de faillites et font grimper le chômage. « La France a beaucoup de défis à relever, comme garantir sa souveraineté économique et militaire ou la transition écologique, mais très peu de moyens. Or le grand public pense que la France a peu de défis et beaucoup de moyens », résume le **nouveau patron de la CPME** qui se dit préoccupé par la préparation du budget 2026. Notamment les « nouveaux impôts [qui] se chiffrent en milliards, alors que nos entreprises ont besoin de souffle! » Il redoute « un impact récessif sur l'économie. » « Il est immoral de léguer à nos enfants une dette pour financer la santé d'aujourd'hui », ajoute encore Amir Reza-Tofighi estimant que « tout cela place les entreprises dans une situation d'agonie ». Faisant le point sur le conclave des retraites qui « se passe plutôt bien », il juge que le problème de l'âge du départ à la retraite est « lié à sa politisation permanente: le sujet est tellement explosif que le débat perd toute sa rationalité. » Il propose « d'indexer l'âge de départ sur l'espérance de vie », estimant « normal de devoir travailler plus lorsqu'on vit collectivement plus ». Et veut « lancer une négociation sur la capitalisation, en complément de notre modèle par répartition qui doit rester le socle ». Les principales préoccupations de la CPME ? « La simplification des normes et des règles », dit-il, ainsi que « le code du travail dont la complexité est un enfer ». « Il faut surtout se demander comment rebâtir un modèle social dont le coût ne repose pas uniquement sur le travail », conclut-il. (Valeurs actuelles, p.46)